

difficiles à préciser. Néanmoins, elle ne doit pas remonter au-delà du XIV<sup>e</sup> ou du XV<sup>e</sup> siècle ; peut-être à l'époque du siège de Riverie par Mite de Chevières (1590), où les royalistes viennois vaincus battirent en retraite à Châteauneuf, par le seul chemin de Riverie au pont de Trèves, toujours harcelés par Chevières qui, après avoir installé dans ce bourg le capitaine Laforge, put encore, avec ses ligueurs, se mettre à leur poursuite ; mais ces débris entrèrent à Châteauneuf. (*Siège de Riverie*, par Vachez).

*Retraite des ligueurs, passage du pont de Trèves, escarmouche au bas de ce pont, bataille de Métrieux.*

En 1532, sous le règne de Henri III, la guerre civile engagée depuis deux ans, recommençait pour la huitième fois entre protestants et catholiques (1).

La catholique reine Marie Stuart, d'Angleterre, venait de mourir de la main du bourreau, par les ordres d'une reine protestante.

Le parti protestant, trop faible en France, fit appel aux princes protestants d'Allemagne. En août, trente-deux mille se présentèrent, sous la conduite du baron de Dhona ; François de Châtillon (2), fils aîné de l'amiral de Coligny, à la tête de 1500 huguenots du Languedoc et de l'Isère, vint se joindre à eux ; le roi de Navarre accourut aussi avec 6,500 soldats, vers la Loire, où devait

(1) Bataille de Métrieux, par M. Vachez.

(2) 17 ans plus tôt, en 1570, son père, l'amiral Châtillon de Coligny, opérait également, de Saint-Etienne vers le Bessat, sa retraite sur le Vivarais ; il fut battu par les seigneurs catholiques, dans la vallée du Furens et du Janon.